
PROCHAINEMENT

Cirque / danse / dès 8 ans

OPTRAKEN

Le Galactik Ensemble

19 et 20 novembre – Equilibre

Cinq artistes circassiens élèvent l'acrobatie à un niveau quasi philosophique en nous réapprenant l'art de la chute.

Succession burlesque de tableaux évolutifs où règne l'inattendu, Optraken thématise avec beaucoup d'humour nos déséquilibres permanents et les rétablissements heureux de notre vie sociale. Du nouveau cirque décoiffant et virtuose.

[Billetterie](#)

Théâtre / Musique

Les Clochards célestes, Cabaret Rebetiko

Cie Nonante-Trois / Boulouris

25 novembre 2022 – Nuithonie

Dans la cale d'un bateau ivre, vibrez au son du rebétiko, cette musique des bas-fonds née dans la Grèce de l'entre-deux-guerres.

[Billetterie](#)

EXPOSITION A NUITHONIE

Alice Verjus

jusqu'au dimanche 18 décembre 2022



LES BOVARY

D'APRÈS MADAME BOVARY DE GUSTAVE
FLAUBERT

17 et 18 novembre 2022

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 01h50

conception Zoé Cadotsch, Julien Basler

mise en scène Julien Basler

interprétation David Gobet, Aline Papin, Aurélie Pitrat

scénographie Zoé Cadotsch **assistée de** Patrick Schätti

dramaturgie Virginie Schell

régie générale Mathieu Baumann

manipulation d'accessoires Lisa Veyrier

costumes Barbara Schlittler

son Laurent Nicolas

lumière Alexandre Bryand

administration Pâquis production, Laure Chapel

production Les Fondateurs

coproduction Comédie de Genève, Equilibre-Nuithonie – Fribourg

©Laurent Nicolas

A propos de Madame Bovary de Gustave Flaubert

Il s'agit d'une œuvre majeure de la littérature française. L'histoire est celle d'Emma Bovary, l'épouse d'un médecin de province Charles Bovary. Elle lie des relations adultères et vit au-dessus de ses moyens, essayant ainsi d'éviter l'ennui, la banalité et la médiocrité de la vie provinciale.

A propos du spectacle, par la Cie Les Fondateurs

« Flaubert veut écrire une œuvre d'art sur la médiocrité, avec des personnages médiocres. Il dit lui-même que ce qui l'a inspiré pour écrire Madame Bovary a été une moisissure contre un mur. C'est l'agencement de ces éléments médiocres qui en fait ce chef d'œuvre. Ce « livre sur rien », comme il l'appelle, devient un livre sur la nature humaine, pleine de vanité et de ridicule, mais aussi sur la beauté de ses aspirations.

Emma Bovary rêve d'autres vies. Insatisfaite par son quotidien provincial, elle rêve d'envolées, de hautes flammes, d'ouragans. Elle refuse le réel et s'évade dans ses lectures et dans des aventures romantiques qui ne la satisfont pas beaucoup plus. Elle cherche à transcender son existence. Mais le réel la rattrape toujours, jusqu'à la fin.

Emma est souvent décrite comme une femme écervelée, gâtée, égoïste, qui se trompe de lectures, ou les lit de la mauvaise manière, qui se perd dans l'adultère et la consommation. Nous ne cherchons pas à modifier le point de vue corrosif de l'auteur. Ce n'est pas un personnage angélique. Elle finit tout de même par ruiner son mari, causer sa mort prématurée et indirectement envoyer sa fille orpheline à l'usine. Mais nous ne pouvons néanmoins nous empêcher d'éprouver une grande tendresse pour cette femme. Dans ce village qui ne semble habité que par des bourgeois infatués d'eux-même, enfermés dans leur contentement provincial, c'est la seule à chercher la sortie. C'est peut-être la seule flamme encore allumée de cette bourgade. Elle va jusqu'à la mort, mais justement, parce qu'elle va trop loin dans ses désirs, elle amène la vie. Elle est le mouvement du roman, sa vitalité éperdue.

Nous voulons défendre le personnage d'Emma comme celui d'une femme qui essaie, sans succès, d'échapper à sa condition. Selon nous, ce n'est pas parce qu'elle lutte avec de mauvaises armes que la lutte est pour autant inexistante. Emma, à l'instar de beaucoup de femmes dans le monde, ne sait pas comment transcender sa vie, parce que personne ne lui montre le chemin. Elle manque d'exemples à suivre.

« L'amour, croyait-elle devait arriver tout à coup, avec de grands éclats et des fulgurations, ouragan des cieux qui tombe sur la vie, la bouleverse, arrache les volontés comme des feuilles et emporte à l'abîme le coeur entier. »

Madame Bovary

Et puis il y a Charles le mari, petit bourgeois ennuyeux qui transpire la province. L'auteur dit qu'il « accomplit sa petite tâche quotidienne à la manière du cheval de manège » et que sa conversation est « plate comme un trottoir de rue ». Il embrasse sa médiocrité et aime son quotidien. On peut aussi y voir de la beauté, dans cet amour des jours qui passent, dans l'acceptation du cycle du temps. Et puis surtout il aime Emma, d'un amour inconditionnel, d'un amour qui force l'admiration et la tendresse. A la mort de celle-ci, il sera d'ailleurs le seul encore présent, le seul à l'aimer encore, à en devenir fou.

**« Le plus médiocre libertin a rêvé des sultanes ;
chaque notaire porte en soi les débris d'un poète. »**

Madame Bovary

Notre lecture du roman va s'appuyer essentiellement sur ces deux personnages centraux. Même si les autres habitants du village, comme le pharmacien Homais, le marchand L'heureux ou les amants d'Emma, Léon et Rodolphe, seront représentés, nous voulons axer la pièce principalement sur Charles et Emma. C'est la tension entre le rêve d'évasion et la réalité implacable qui nous intéresse. Ne ressentons-nous pas tous parfois ce tiraillement entre l'amour du quotidien et l'envie de se faire enlever par des ouragans ? C'est ce tiraillement que nous désirons porter sur scène. »

Cie Les Fondateurs
